

Quand la République s'allège

Cette ancienne école Jules Ferry, héritage du XIX^e siècle positionnée dans le prolongement de l'église et à la jonction de deux axes fédérateurs, s'impose naturellement dans le paysage bucolique et préservé du village de Vulbens. Face à l'évidence d'un bâtiment équilibré et ordonné par des encadrements symétriques et de murs de refend expressifs, l'architecte Catherine Boidevaix a privilégié une relecture fine et sobre, dans un souci de juste échelle. Si la frontalité du bâtiment est mise en valeur, et

les façades existantes conservées au maximum de façon à souligner le caractère public et républicain de l'institution, reconvertie en mairie, les intérieurs ont été entièrement reconfigurés de façon à répondre aux exigences normatives et à faciliter les usages. Une approche modeste qui opte pour la simplicité des lignes et des matériaux, la lumière et les ouvertures tout en s'inscrivant dans une vision évolutive. École hier, mairie aujourd'hui, le bâtiment pourrait aussi accueillir des logements à moyen terme.

mots clés

administration
réhabilitation et reconstruction
bois

adresse

1 rue François Bulloz
74520 Vulbens

VULBENS



RESTRUCTURATION DE LA MAIRIE DE VULBENS

MAÎTRE D'OUVRAGE
MAIRIE DE VULBENS

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - CATHERINE BOIDEVAIX
ARCHITECTES

ÉCONOMISTE - OPUS INGENIERIE
BET STRUCTURE - PLANTIER
BET FLUIDES - BRIÈRE

SURFACE DE PLANCHER :
740 M²

COÛT DES TRAVAUX
1 250 000 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
1 800 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : juin 2016
LIVRAISON : mai 2017
MISE EN SERVICE : mai 2017

De par sa situation centrale "pincée" entre deux voies, dont une rue principale déjà inscrite dans les plans en 1734, l'ancienne école vient naturellement structurer le village, son front bâti figurant autrefois sa porte d'entrée. Le programme s'est préoccupé d'affiner et de "rematéraliser" cette façade ouest et de retraiter les autres, en valorisant leurs éléments forts qui confèrent à la bâtisse sa qualité architecturale. Parallèlement, les abords sont aménagés pour faciliter les accès. Toute la subtilité d'une approche modeste qui s'efface devant la valeur de l'existant: "Face à un bâtiment comme celui-ci, je n'ai pas besoin d'exister", rappelle l'architecte Catherine Boidevaix.

Monumentale clarté

Extérieurement, le traitement consiste donc essentiellement à recouvrir les façades d'enduit blanc-beige et à appuyer les modénatures et les encadrements de fenêtres de menuiserie bois teintées en gris clair pour s'inscrire dans la tonalité globale. Les volets sont déposés mais pas les gonds, détail qui continue à tracer la mémoire à l'instar des quelques lettres inscrites au fronton du bâtiment, "Mairie Vulbens Écoles". Dans la même veine, la toiture est renouvelée avec des tuiles plates, en lieu et place de tuiles rondes inadéquates. Les seules vraies modifications consistent, tout en respectant les trames et les proportions, à ouvrir deux fenêtres au rez-de-chaussée du pignon sud afin d'apporter de la lumière aux espaces de travail, et à remplacer les portes en bois plein du sous-sol (salles associatives) par des portes en bois vitrées. Surtout, et c'est l'un des enjeux principal de ce chantier de rénovation, les accès sont requalifiés de façon à répondre aux exigences d'accessibilité sans impacter la vision cohérente du lieu. L'architecte a ainsi opté pour une lecture de parvis sur la façade ouest du bâtiment, avec quelques places de parking logées dans l'enceinte historique qui se prolongent vers une surface traitée en béton désactivé. Le socle est habillé d'un cordon végétal qui adoucit la monumentalité du bâtiment.

Lisse et associé

Un escalier central en béton clair, à la fois ferme et léger, car lissé dans le contexte, avec ses garde-corps en menuiserie aluminium blanc et ses plaques de verre dépoli, permet d'accéder au hall d'accueil de la mairie, via un sas thermique. Les personnes à mobilité réduite disposent d'une entrée à l'est. Enfin, un escalier de secours est tracé sur cette même façade: cet objet réglementaire présente un profil en colimaçon barreaudé de lames de métal blanc, pour une parfaite association avec le volume historique.

Seconds jours

À l'intérieur, l'architecte fait assaut de la même discrétion, rien pour dépareiller l'esprit de "maison" cossue et ordonnée initiale, au service des écoliers d'autrefois, dont elle conserve quelques témoignages émouvants: carte du département datant de 1886, et plan de l'école peints à même les murs. Mais pour rendre le lieu conforme à ses nouvelles fonctions, il a tout de même fallu retrouver de la transparence, de la fluidité et de la lumière. Passé le sas

thermique, un mur porteur est partiellement évidé de façon à créer une porosité propice vers le sud tandis que la dalle supérieure a été elle aussi en partie ouverte. Le fruit de ces travaux: un gain précieux en lumières traversantes, seconds jours auxquels concourent les cloisons vitrées fermant les bureaux, les salles de réunion (étage) et le sas d'entrée, ainsi que les lignes de verre sécurisé de l'étage supérieur. Les espaces de travail s'en trouvent épanouis, généreux bureaux sous de hauts plafonds reliés aux couloirs par transparence, ou espaces de repli intimes taillés à l'instar de boîtes (bureau d'accueil et salle d'attente) éclairées de l'intérieur. Entre le discret et le monumental, l'alternance crée des effets de surprise, avec toujours ces clartés qui traversent les épaisseurs, créant du bien-être. Un sentiment que le dessin, pensé avec la plus grande précision, vient renforcer, exemples avec la main courante en hêtre de l'escalier central, taillée en creux avec lignes de leds, les placards à fleur s'ouvrant par simple poussée, les faux plafonds positionnés à la juste échelle et le chauffage masqué derrière des trames de caillebotis qui se prolongent sur les façades et le plafond de la salle du conseil. Les tonalités vont de pair qui jouent la sobriété, bois blancs et clairs, grès cérame imitation pierre au sol, plafonds phoniques en plâtre perforé...

Pâte à (re)modeller

Derrière la justesse et la simplicité, le propos a aussi une autre fonction: servir et faciliter l'évolution future du bâtiment. Celui-ci a trouvé une nouvelle vocation, par le fait de circonvolutions habiles qui, intelligemment, n'ont rien renié de l'esprit historique. Distendue au profit de nouveaux usages, la masse s'est assouplie, une pâte à remodeler lorsque le besoin s'en fera ressentir.

1 - Espace d'accueil et accès à l'étage

2 - Salle du conseil municipal

3 - Façade principale

74 Haute-Savoie
c.a.u.e

Conseil d'architecture,
d'urbanisme et de
l'environnement

L'îlot-S
7 esplanade Paul Grimault
bp 339

74008 Annecy cedex

Tél 04 50 88 21 10

Fax 04 50 57 10 62

caue74@caue74.fr

www.caue74.fr



Rédaction: Laurent Gannaz - octobre 2019
Photographies: Béatrice Caffieri
Conception graphique: Anthony Denizard, CAUE de Haute-Savoie



1



2



3